

„ connoissances positives; mais il croit la liberté
 „ impossible, et ne voit de gouvernement que
 „ dans le despotisme le plus absolu: c'est ce
 „ qui règle sa marche”.

„ Quant à Barras, il ne s'en fait point
 „ accroire; il sait qu'il ne peut marquer qu'en
 „ révolutionnant, et il est toujours prêt à ré-
 „ volutionner, n'importe dans quel sens; d'ail-
 „ leurs profondément aristocrate, c'est-à-dire,
 „ ennemi de tout ce qui tend à rapprocher les
 „ hommes de l'égalité”.

„ Réveillère, tourmenté par le desir d'être
 „ fameux, et se démenant de toutes manières,
 „ pour y parvenir, s'est fait théophilantrope,
 „ comme les vieilles femmes, qui ont été co-
 „ quettes, se font dévotes pour ne pas mourir
 „ au monde; mais voyant que cela ne lui réus-
 „ sissoit pas, il a mieux aimé devenir tyran, que
 „ de se borner à conserver la réputation d'hom-
 „ me de bien, avec laquelle il étoit arrivé au
 „ Directoire!”

Quels *hommes de bien* que ceux de la révo-
 lution! — Soyons justes cependant; Carnot
 convient que cette réputation étoit usurpée; il
 ne connoît personne de plus hypocrite ni de
 plus immoral que Réveillère. Il paroît se com-
 plaire à le peindre dans toute sa difformité
 physique et morale. Ici il le représente comme
 une *vipère*, d'abord prête à s'élançer et puis